

## **Chronique du rédacteur. Juillet 2010.**

La crise économique persistante et la réduction générale des budgets d'aide sociale ont poussé de nombreuses œuvres caritatives à multiplier les actions en faveur des nécessiteux. En Israël, comme ailleurs, s'organisent des soupes populaires, des aides matérielles de toutes sortes et parfois même une assistance médicale auprès d'une population fragilisée et privée du minimum pour vivre.

Parmi les acteurs de ces actions caritatives, des Chrétiens et des Juifs messianiques qui mettent concrètement en pratique le message d'amour du Messie Yéchoua'.

Si les autorités israéliennes sont relativement complaisantes et laissent ces actions se poursuivre au profit des plus pauvres, d'autres voient dans ces démarches un prosélytisme dissimulé auprès d'une population fragilisée. Faut-il pour autant s'arrêter de nourrir, habiller et reconforter celles et ceux privés parfois de tout ?...

Yéchoua' est venu en son temps et a prêché aux foules et souvent aux plus pauvres et marginalisés de sa société. Ce sont, il est vrai, également ceux qui ont accueilli le plus favorablement son message.

Bien entendu, la distribution de nourriture ou de vêtement ne doit pas être « intéressée » et encore moins « conditionnée ». J'ai pu entendre à ce sujet des propos encourageants invitant certaines organisations à poursuivre l'assistance actuellement proposée sans aucune contrepartie et sans aucune condition.

Il va de soi que l'annonce du pardon des péchés par le sang du sacrifice consenti du Messie Yéchoua' n'est pas « contenu » dans la soupe ou marquée sur les vêtements distribués, mais plutôt dans le dévouement des bénévoles qui continueront à agir ce en dépit des critiques.

Les milliers d'hommes à avoir bénéficié de la multiplication des pains par Yéchoua' n'ont pas tous de loin manifesté de reconnaissance (Matthieu 16.9). Mais s'il avait fallu le refaire, nul doute que Yéchoua' l'aurait fait – c'est du reste ce qu'il a fait une seconde fois (Marc 8.20).